



Réane Ahmad

MONNAIE

Le bisse d'Ayent, star du nouv

A la fois canal d'irrigation, reflet du patrimoine valaisan et attraction touristique, le bisse d'Ayent (VS) figure sur le nouveau billet de 100 francs dévoilé le 3 septembre par la Banque nationale suisse. Cette réalisation remarquable date de 1448.

Sur les hauts d'Ayent, en Valais, en plein cœur de la forêt, le sentier ombragé chemine à plat dans une nature paisible. Seul le ruissellement de l'eau coulant dans le bisse rythme le pas. A grandes enjambées, les marcheurs passent par-dessus les racines des arbres qui donnent de légers reliefs au chemin de terre parsemé ici et là de mousse et de végétation. La lumière filtrant à travers les branches fait miroiter l'eau bleu-vert et confère au lieu une ambiance mystique.

Après une ouverture sur le panorama alpin entre les arbres, un premier arrêt au coin de la falaise permet d'apercevoir le célèbre passage de Torrent-Croix du bisse d'Ayent, construit entre 1448 et 1464. Adossée à la paroi rocheuse, cette incroyable réalisation en bois semble presque maladroite. Une fragilité apparente seulement, car grâce à ce matériau vivant elle achemina l'eau jusqu'en 1831! Cette année-là, un tunnel fut percé pour faire passer l'eau à l'intérieur de la falaise.

Après s'être courbé pour traverser cette étroite galerie de 95 mètres de long, on découvre le bisse sous un angle encore plus saisissant. Le randonneur ose à peine imaginer le travail des hommes qui, juchés en équilibre sur une planche au-dessus du vide, ont patiemment creusé de petits trous dans la roche pour y insérer les boutsets, poutrelles supportant les chéneaux.

«Il s'agissait d'un besoin vital!», rappelle Gustave Savioz, président du consortium du bisse d'Ayent qui pré-

cise qu'aucun accident n'est mentionné dans les archives. Grand bien en prit à ce syndicat des utilisateurs de restaurer selon les techniques anciennes certaines parties du bisse, dont le passage de Torrent-Croix, au début des années 1990. Face à ce patrimoine unique, l'observateur conquis comprend pourquoi cette emblématique section suspendue a séduit la Banque nationale suisse (BNS) pour son nouveau billet de 100 francs.

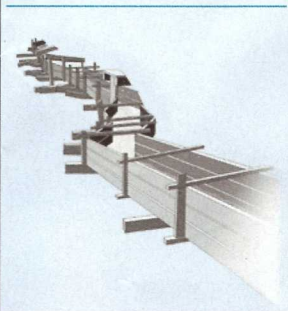
COMME GAGNER AU LOTO

Dévoilée mardi 3 septembre par la BNS, la dernière des six coupures de la nouvelle série «La Suisse aux multiples facettes» porte sur le thème de la tradition humaine et l'eau. Les autorités régionales ont été les premières surprises et émues du choix du bisse d'Ayent, annoncé il y a trois ans. «C'est comme gagner au loto sans y avoir joué», s'était alors exclamé le président d'Ayent Marco Aymon (PS) sur les ondes de Rhône FM. En effet, la BNS a conduit le processus de sélection dans une grande con-

Billet de 100 francs

L'EAU

La tradition humanitaire



BNS



Réane Ahmad

Son jeune directeur, l'ethnobiologiste Gaëtan Morard, détaille: «On dénombre 208 bisses d'importance cantonale en fonction. Mais un inventaire en cours fait état de traces de plus de 600 bisses, soit entre 1000 et 2000 kilomètres de balades».

Riches d'une histoire remontant à l'époque romaine, ces canaux d'irrigation d'altitude servaient à acheminer l'eau des glaciers pour approvisionner les villages et arroser les vignobles et les champs. L'accès à l'eau du bisse représentait donc un enjeu majeur dans la société rurale traditionnelle, nécessitant une gestion par les usagers et entraînant parfois des conflits lorsque l'eau venait à manquer. Aujourd'hui encore, ce sont quelque 80% des vergers et vignobles valaisans qui sont irrigués par ce biais.

De g. à dr.
Le passage de
Torrent-Croix du
bisse d'Ayent tel
qu'il apparaît sur
le nouveau billet
de 100 francs
émis par la BNS.

Les mains et
le bisse figurent
parmi les motifs
du nouveau billet
de 100 francs.

La sortie du tun-
nel qui remplace
le passage de
Torrent-Croix.

UNE FONCTION D'AVENIR

Les images de la mise en eau datant de la première moitié du 20^e siècle sont particulièrement impressionnantes. Les femmes et les enfants préparaient le lit du canal en le recouvrant de mousse, de branches de sapin et d'humus. Et c'est en habits du dimanche que les villageois couraient et se relayaient pour retenir l'eau boueuse afin de colmater le canal! Alors que la modernisation de l'agriculture sonna presque la mort des bisses à ciel ouvert dès les années 1950, une prise de conscience de leur importance du point de vue du tourisme et du patrimoine se fit jour dans les années 1970. Le défi financier de leur restauration est porté aujourd'hui par les communes, les consortages et autres associations de soutien.

Qui sait ce que le futur réserve aux bisses? Gaëtan Morard analyse: «S'ils nous rappellent le passé, les bisses ont aussi une fonction d'avenir en lien avec le changement climatique et la sécurité de l'approvisionnement en eau. Pensons à la fonte des glaciers, au développement du tourisme quatre saisons ou encore à la biodiversité autour des bisses. Ces questions qui ne se sont plus posées depuis 150 ans ressurgissent aujourd'hui». ■

Réane Ahmad

Site du Musée
valaisan des bisses:
[www.musee-
des-bisses.ch](http://www.musee-des-bisses.ch)
L'émission *Passe-moi
les jumelles* du 23 sep-
tembre 2011 explore
le bisse d'Ayent.
A voir sur www.rts.ch.

**80% des vergers
et vignobles
valaisans sont
irrigués par un bisse.**

fidentialité. A l'heure où nous mettons sous presse, tous les motifs du billet de 100 francs n'ont d'ailleurs pas encore été rendus publics. Suite à un concours lancé en 2005, la graphiste Manuela Pfrunder s'est chargée de la conception des billets. «Elle est passée ici sans que nous le sachions», confie Gaëtan Morard, directeur du Musée valaisan des bisses à Boty, sur la commune d'Ayent. Le bisse d'Ayent avait attiré l'attention sur une carte postale lors de l'Exposition universelle de Milan en 2015. Ce sont les efforts séculaires des communautés villageoises de l'espace alpin ainsi que l'emplacement esthétique du passage de Torrent-Croix qui ont convaincu la BNS. Pour l'Office du tourisme d'Anzère, cette visibilité sur le billet le plus utilisé en Suisse – 28,4% des coupures en circulation – est une véritable aubaine. Son directeur, Damian Indermitte, s'en réjouit: «Cette notoriété

nous laisse espérer plus de présence sur le bisse et dans la station d'Anzère. Cela apporte une valeur ajoutée à toute la région et son activité commerciale». En plus des canaux habituels, une campagne d'affichage nationale sera menée et un concours photo lancé. Qui plus est, toute la série de billets est visible en réalité augmentée sur l'application de la BNS «Swiss Banknotes». Le jour de la mise en circulation, le 12 septembre, une cérémonie officielle et une grande fête seront organisées à la salle de gym de Saint-Romain tandis que le Musée valaisan des bisses inaugurera une exposition temporaire sur le billet de 100 francs.

TRACES DE 600 BISSES

La visite de ce musée ouvert en 2012 dans une maison classée du 17^e siècle permet d'aborder de nombreuses questions historiques, sociales et environnementales autour des bisses.